Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 52 (1944)

Heft: 13

Artikel: Le petit courrier du Secours aux enfants

Autor: P.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-972853

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Solothurn-Soleure 30. März Nº 13 - 1944 30 mars 52. Jahrgang - 52e Année

DAS ROTE KREUZ
LA CROIX-ROUGE

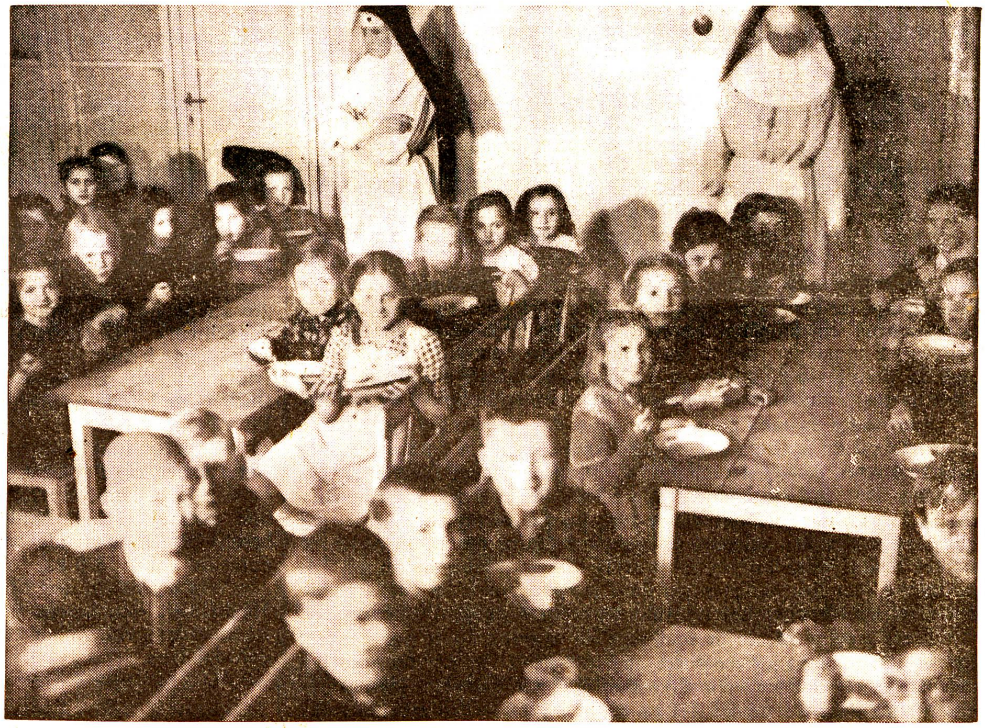
Croce-Rossa
Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes.
Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains.

Crusch-Cotschna
Organo della Croce-Rossa svizzera e della Federazione svizzera dei Samaritani.
Organ da la Crusch-Cotschna svizzra e de la Lia svizzra dals Samaritauns.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzra

Rotkreuzchefarzt - Médecin-chef de la Croix-Rouge - Medico capo della Croce-Rossa

Nicht das Tautröpflein muss der Sonne helfen wollen, aber indem es die Sonne annimmt, bringt es Sonne weiter und wird zum Gotteswunder, das nicht zu schaffen ist mit Menschenhänden. *Rudolf von Tavel.*



Speisung
in einem Kinderheim in Zagreb. Hilfe des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe.

Distribution d'un repas
dans un home d'enfants à Zagreb. Action de secours de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants.

Le petit courrier du Secours aux enfants

Il n'est pas de semaine, pas de jour où l'on ne nous réclame de l'information.

— Que se passe-t-il? Que faites-vous? Quelle est la situation en France? Le travail en Grèce peut-il s'étendre? Quels sont les résultats obtenus? On prétend que les maladies infantiles font de plus en plus de ravages, qu'en est-il?

Il est exact que le Secours aux enfants travaille beaucoup à l'étranger. Notre premier devoir toutefois est de travailler et non de rédiger des communiqués. Des publications se feront, certes, aussitôt que les difficultés auront été surmontées et dès que nous le pourrons. Pour le surplus, chacun peut se renseigner par lui-même, pour autant qu'il lise attentivement la presse quotidienne, sur les conditions d'existence à l'étranger. Il est donc superflu d'adresser des «pourquoi».

Au reste, lorsqu'une maison brûle, ce ne sont pas des «pourquoi» qui sauveront ce qui peut être sauvé; ce sont des actes précis, ordonnés, dûment appuyés par le dévouement de tous et des moyens efficaces et suffisants; tout le reste n'est que phrase.

Ce qui importe aujourd'hui, ce sont les possibilités qui nous sont offertes de mettre à disposition de notre Comité exécutif les moyens d'accomplir la mission qu'il a assumée. Nous n'insisterons pas sur la grandeur de cette mission; non pas que l'on ait tout dit à ce propos. Mais les commentaires sont superflus. Ce qu'il faut souligner en revanche, c'est que les possibilités que nous avons de porter secours aux enfants qui souffrent sont et restent dans la mesure de nos moyens. Ce n'est donc pas des questions qu'il faut poser; ce sont des gestes qu'il faut faire, des actes précis qu'il convient d'accomplir. Ces actes doivent correspondre pour nous aux efforts que déploient nos délégués à l'étranger, qui sont aux prises avec des difficultés en apparence insurmontables. Nous comptons pour les surmonter sur leur énergie, sur leur volonté, sur leur cœur; ils comptent, eux, sur les moyens que nous leur procurerons.

Pour l'instant, leur élan ne doit pas être coupé, leur tâche interrompue ou entravée. Notre devoir, en donnant, est aussi de faire confiance à ceux qui portent une des plus lourdes responsabilités que l'on puisse concevoir: celle de préserver des vies innocentes, en vue de la reconstruction de l'Europe de demain. Ce qui compte, ce n'est pas de connaître le pourquoi, ni de savoir le comment: il suffit d'ap-

prendre que cela *est possible* et que cela dépend de *chacun de nous.* Donnons donc au Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse, à ceux qui sont chargés d'apporter l'aide de la Suisse aux enfants qui souffrent, les moyens indispensables à leur action. Aujourd'hui, c'est de l'argent qu'il faut.

Chaque fois que nous pensons à nos petits, pensons aux petits des autres, abandonnés, traqués, grelottant, misérables, et ne nous bornons pas à sortir notre mouchoir... P. R.

Promenades pour internés civils

Nous avons tous expérimenté l'effet bienfaisant et roboratif d'un changement à notre horizon habituel, à nos tâches quotidiennes, à la suite d'une excursion par les champs, dans les bois ou à la montagne.

L'immobilité forcée à laquelle sont contraints les internés civils retenus dans les divers camps des Etats belligérants exerce sur eux, comme on peut s'y attendre, une influence déprimante, tant au point de vue physique que moral. Aussi, le Comité international de la Croix-Rouge est-il intervenu à plusieurs reprises auprès des autorités détentrices pour obtenir que ces internés, parmi lesquels on compte un assez grand nombre de vieillards, de femmes et d'enfants, puissent bénéficier de temps à autre du droit d'effectuer des promenades hors des lieux où ils sont détenus.

A la suite de ces démarches et des réponses qu'il a reçues, le Comité international a chargé les délégués de s'enquérir des mesures prises en faveur des internés civils dans les divers pays où leur mission les appelle.

C'est ainsi qu'il a été informé qu'en Allemagne comme en Grande-Bretagne, la sortie hors des camps est autorisée dans un grand nombre de cas. Une décision analogue a été prise au Congo Belge, en Nouvelle Zélande, dans l'Ouganda, à l'Ile de Bonaire (Antilles néerlandaises) et au Mexique. Dans certains pays, les promenades ne sont permises qu'aux femmes et aux enfants. Le délégué en Australie du Comité international de la Croix-Rouge a pu annoncer au cours de l'hiver 1943, le résultat favorable des démarches qu'il avait entreprises auprès des autorités responsables. Celles-ci accordent désormais aux internés civils de divers camps la facilité d'effectuer hebdomadairement des promenades sous escorte hors des lieux de leur captivité. De son côté, le délégué du Comité international en France vient de faire savoir que des promenades de ce genre sont également organisées pour certains camps de France occupée. Les internés peuvent sortir deux fois par semaine en autobus. Ils sont conduits à la campagne où ils peuvent se promener sous la garde de quelques surveillants. Le délégué du Comité international a participé lui-même, en décembre, à l'une de ces promenades effectuées dans une région boisée de France.

Aux Indes britanniques, à la suite des démarches du Comité international de la Croix-Rouge, des excursions d'une journée entière sont préparées de façon régulière et, comme on peut l'imaginer, ces vacances sont particulièrement appréciées des internés. En Rhodésie du Sud, les civils qui ont donné leur parole d'honneur de ne pas chercher à s'évader peuvent, chaque jour, faire des promenades de quatre heures dans un rayon de trois milles autour du camp. S'ils rentrent à leur lieu de détention dans le délai prévu, ils ont la possibilité de repartir pour une nouvelle permission de quatre heures.

Il est à peine besoin de souligner les heureux effets que peuvent opérer ces promenades accordées aux internés civils par les autorités détentrices et combien cette diversion à la vie monotone des camps aide à maintenir le moral d'êtres qu'un régime sédentaire prolongé prédispose aux déficiences physiques et mentales.

Licht in der Dunkelheit

In Zeiten, da durch ein grausames Geschick den Menschen eines ihrer kostbarsten Güter unersetzbar entrissen wird und sie durch diesen Verlust der Einsamkeit und der Dunkelheit erbarmungslos ausgesetzt werden, gedenken wir dankbar der genialen Erfindung eines Mannes, der, selber des Augenlichtes beraubt, seine ganze Lebenskraft dafür einsetzte, das Los der Blinden zu erleichtern.

Nicht immer war es so, dass man die Blinden als geistig ebenbürtige, ja schulungsfähige Menschen ansah. Im Mittelalter und bis in das 18. Jahrhundert hinein waren sie oft dem Gespött ihrer Mitmenschen ausgesetzt, die sich eine Freude daraus machten, ihre Hilflosigkeit in möglichst grotesker Art auszunützen, um dadurch die Barmherzigkeit der Vorübergehenden anzurufen. — Der erste, dem der Gedanke kam, diese Unglücklichen zu einem würdigeren Leben zu erziehen, war ein junger Mann von 26 Jahren namens Valentin Haüy, der einen solch traurigen Musikanten-Aufzug in Paris mitangesehen hatte. Seine Güte suchte und fand einen Weg zu helfen. Er setzte jahrelang seine Kraft ein, um einen blinden Knaben, den er in einer Kirche beim Betteln aufgefunden hatte, zu unterrichten; ja, er bezahlte aus seinen eigenen wenigen Mitteln den misstrauischen Angehörigen die von ihm selbst erteilten Stunden.

Das war im Jahre 1784. — Vor allem schnitzte Valentin Haüy Buchstaben in Holz und entwickelte den Tastsinn und die Intelligenz und Lernfreudigkeit seines Pfleglings. Und da entdeckte dieser kleine Schüler eines Tages beim Abtasten eines Kartons ein o, ein i! Der erste Eindruck eigenen Verstehens! Welches Glück für Schüler und Lehrer!

Dieses unerwartete Ereignis wurde der Schlüssel zur Idee des Relieflesens.

Durch die Erfolge ermutigt, nahm Haüy zwölf junge Blinde bei sich auf, ernährte sie, erzog und unterrichtete sie, und gründete damit die erste Schule der Welt für Blinde.

In diese «Institution des Jeunes Aveugles» trat im Jahre 1819 ein blasser, zarter Knabe von zehn Jahren ein, der sein Augenlicht beim Spielen mit einer Ahle in der Sattlerwerkstatt seines Vaters schon als kleines Kind verloren hatte. Es war *Louis Braille.* Er sollte der unsterbliche Wohltäter der Blinden werden, der durch die geniale Erfindung der Blindenschrift es möglich machte, dass durch ein einfaches Verfahren alle alphabetischen Schriftzeichen, Akzente, Interpunktionen und Musikbezeichnungen, alle Algebrabezeichnungen, chemischen Formeln und stenographischen Zeichen für den Tastsinn erkennbar wurden. In den Jahren 1825—1829 hatte dieser ausserordentlich intelligente junge Mann nach langem Suchen die phonetische «Nachtschrift» von Barbier so zu vereinfachen gewusst, dass sie sich aus Kombinationen von nur sechs Punkten ⁝⁝ heute ebenso wie damals als Blindenschrift für alle Sprachen eignet.

Die von rechts nach links «geschriebenen», gestochenen Buchstaben ergeben auf der Rückseite ein Reliefbild, das von einem geschickten Leser ebenso rasch abgetastet und verstanden wird, wie Normalsehende ihre Augen über das weisse Papier gleiten lassen. Welche Möglichkeit der Bildungsfähigkeit wird den Blinden durch diese handlichen Bücher erschlossen!

Aber so einfach das System der Blindenschrift ist, so weit war der Weg bis zu ihrer erfolgreichen Einführung.

Louis Braille, der als hochgeschätzter Lehrer an dem Institut für Blinde in Paris amtete und nur seiner schwachen Gesundheit wegen öfters seinen Lehrberuf unterbrechen musste, kam nicht um das Los der meisten Erfinder herum. 25 Jahre, ein Vierteljahrhundert, musste er trotz begeisterter Anerkennung seines Systems von Schülern und Lehrern, nach der alten Methode unterrichten. Die Direktion des Institutes bevorzugte das alte schwerfällige System der eingekerbten grossen Buchstaben und das Lesen aus riesigen Büchern. Erst kurz vor seinem mit 42 Jahren erfolgten Tode bekannte der Direktor öffentlich seinen Irrtum, die Verdienste des Brailleschen Alphabetes nicht früher erkannt zu haben und ordnete an, dass künftig sämtliche Bücher für Blinde in Frankreich in der Brailleschen Schrift zu drukken seien.

Die Erfindung Brailles liess andere nicht ruhen; ein Belgier, ein Amerikaner, ein Portugiese modifizierten die Braillesche Punktschrift, ohne jedoch damit durchdringen zu können. Auch andern, deutschen und österreichischen Punktsystemen war in der Praxis kein Erfolg beschieden, so dass als bewährtestes System die Braillesche Erfindung im Jahre 1879 zur Weltschrift für Blinde ernannt wurde.

Welcher Segen den Unglücklichen in ihrer Dunkelheit durch die Möglichkeit des Lesens gegeben wurde, mögen wir alle ermessen, wenn unsere Augen unbehindert über die Schönheiten des Daseins dahingleiten. *H. Sch.*

Aus den FHD-Verbänden

FHD Landesteil-Verband Mittelland Bern

Arbeitsprogramm für die Monate April/Juli 1944.

1. *Halbtägige Marschübung:*
   Datum: Sonntagmorgen, 30. 4. 44.
   Ort: Ausgangspunkt Kehrsatz. Uebung in Richtung Englisberg.
2. *Repetitionskurs für Kartenlesen im Gelände:*
   (Nur für Teilnehmerinnen der Kartenlesekurse 1943 und 1944.)
   Leitung: Oblt. Juncker.
   Datum: Samstag, 20. 5. 44, 1400; Sonntag, 4. 6. 44.
3. *Anderthalbtägiger Ausmarsch mit Zeltbau und Abkochen:*
   Datum: 1./2. Juli 1944.
   Ziel: Grasburg - Schwarzenburg.
4. *Schwimmkurs:*
   Leitung: FHD Lehmann Ursula, Liebeggweg 12a, Bern.
   Dauer: sechsmal.
   Beginn: Mittwoch, 10. 5. 44, 1240.
   Ort: Hallenbad. Letzte Uebungen je nach Witterung eventuell Ka-We-De.